

# THE GUILTY

---



Film de Gustav Möller

Avec Jakob Cedergren, Jessica Dinnage, Omar Shargawi

Durée : 1h 25min

Version Originale Sous-Titrée en Français

<b>Mercredi</b> <b>18 juillet</b> 14H 21H	<b>Jeudi</b> <b>19 juillet</b> 18H15	<b>Vendredi</b> <b>20 juillet</b> 16H 21H	<b>Samedi</b> <b>21 juillet</b> 20H30	<b>Dimanche</b> <b>22 juillet</b> 11H 18H15	<b>Lundi</b> <b>23 juillet</b> 18H30	<b>Mardi</b> <b>24 juillet</b> 18H15 21H
<b>Mercredi</b> <b>25 juillet</b> 14H	<b>Jeudi</b> <b>26 juillet</b> 18H15	<b>Vendredi</b> <b>27 juillet</b> 21H	<b>Samedi</b> <b>28 juillet</b> 19H	<b>Dimanche</b> <b>29 juillet</b> 14H	<b>Lundi</b> <b>30 juillet</b> 21H	<b>Mardi</b> <b>31 juillet</b> 21H

---

## L'histoire

Une femme, victime d'un kidnapping, contacte les urgences de la police. La ligne est coupée brutalement. Pour la retrouver, le policier qui a reçu l'appel ne peut compter que sur son intuition, son imagination et son téléphone.

---

## Notes

### Note d'intention

Le réalisateur s'est inspiré d'un appel au 112 d'une femme kidnappée dont il a été témoin. Assise dans une voiture à côté de son ravisseur, elle devait parler en langage codé. Rien qu'en entendant la voix de cette femme, le réalisateur pouvait imaginer la situation : "J'ai compris que chaque personne écoutant cet enregistrement verrait des images différentes : une femme différente, un kidnappeur différent, etc... C'est là que je me suis dit : et si on utilisait cette idée d'images mentales dans un film ? Au cinéma, on peut créer tout un

univers à l'intérieur d'une seule pièce. Avec *The Guilty*, j'espère avoir réalisé un thriller haletant, qui offre à chaque spectateur une expérience qui lui est propre".

#### À l'origine, un podcast

Pour *The Guilty*, le réalisateur s'est inspiré d'un podcast de journalisme d'investigation, *Serial*, diffusé en épisodes hebdomadaires, à la manière d'un feuilleton radiophonique. Lors de sa première saison, *Serial* revenait sur l'assassinat d'une jeune fille, Hae Min Lee, dont le petit ami était accusé : "À chaque épisode, on recevait de nouvelles informations sur l'affaire et le suspect et ce qui est intéressant, c'est que ces informations changeaient à chaque fois, modifiant ainsi les images qu'on se faisait de l'environnement enregistré. Je m'en suis inspiré pour *The Guilty* : le film commence d'une certaine façon, afin que les spectateurs se créent une image et ensuite, au fur et à mesure que l'on expose plus d'informations sur l'affaire... [...] Au cinéma, on est assis dans une pièce avec d'autres personnes et ça devient l'extension de cette pièce sur l'écran. J'aimerais qu'en regardant le film, on se sente dans la même pièce que les personnages".

#### Huis clos et météo

Pour préparer *The Guilty*, Gustav Möller a visionné des films dont les héros sont constamment au téléphone, tels que *Locke*, *Buried* et *Phone Game*. Il a également revu des huis clos, dont *Un après-midi de chien* et *12 Hommes en colère* : "j'ai été impressionné par la façon dont Sidney Lumet utilise la météo. On a chaud pendant tout le film. Nous, nous avons choisi la pluie. Le bruit de la pluie est l'un des meilleurs sons qui soient pour créer une sensation. Il suffit de l'entendre pour avoir l'impression d'y être. Nous avons différents types de pluie dans le film. Au début elle est agressive, avec une pluie qui frappe fort et des essuie-glaces".

#### Travail sonore

Le son est primordial dans *The Guilty*. Plusieurs sons ont été enregistrés sur les lieux de l'action, par exemple, à l'intérieur d'une voiture de police ou dehors, sur une autoroute, ou sur un pont. "[...] c'est comme si on avait fait la moitié du travail sur les décors et l'image dans la salle du montage son" témoigne le réalisateur. Le son a également eu une incidence sur le casting : "Pour choisir la femme kidnappée, qui n'existe qu'au téléphone, j'ai fait un casting de voix. J'ai choisi Jessica Dinnage parce qu'elle avait de la souffrance dans la voix, un timbre rauque, un peu brisé, très spécifique".